

ACTUALITÉS

**Réseau
Mesure**
POUR LES ADHÉRENTS - PAR LES ADHÉRENTS

Les articles des pages 19 à 31 ont été réalisés
en partenariat avec le Réseau Mesure.

INTERVIEW

« Les sujets changent, le besoin initial n'a pas changé »

Président du Réseau Mesure, Claunel Massiès revient sur l'évolution d'une structure née d'un ancrage territorial fort et devenue nationale. Mutualisation, salon Mesures Solutions Expo, IA, cybersécurité, formation : l'enjeu reste de faire émerger des actions utiles aux entreprises de la mesure.

**Claunel Massiès, président
du Réseau Mesure.**



© Nicolas Gose

Que représente aujourd'hui le fait de présider le Réseau Mesure ?

Claunel Massiès : J'ai rejoint le Réseau Mesure il y a une quinzaine d'années. J'ai occupé différentes responsabilités au bureau, comme trésorier, puis vice-président, avant d'en prendre la présidence. Beaucoup de choses ont changé. Le réseau était beaucoup plus régional. Il est aujourd'hui plus national, plus digital aussi. Mais un point n'a pas changé : notre raison d'être reste « *par les adhérents, pour les adhérents* ». Nous faisons toujours les choses avec la même envie, avec le même cœur, mais avec des outils différents et un rayonnement différent.

Le Réseau Mesure vient d'un ancrage local très fort. Comment ce passage au national s'est-il construit ?

Le réseau n'est pas né par hasard dans le Val-d'Oise et les Yvelines. À l'époque, il avait été identifié sur le nord et l'ouest de Paris une concentration très forte d'entreprises dans le domaine de la mesure. Le point de départ était là. Ensuite, le rayonnement s'est fait par les adhérents. Ils ont parlé du réseau à d'autres entreprises, ils ont commencé à

se fédérer entre eux, à vouloir faire des choses ensemble. C'est un essaim d'abeilles qui se construit. Aujourd'hui, cela se voit dans le bureau et dans le conseil d'administration. Il y a quelques années, ils étaient essentiellement franciliens. Aujourd'hui, ils sont nationaux, et bien répartis.

Ce changement d'échelle a-t-il conduit à modifier l'identité du réseau ?

Oui. C'est pour cela qu'à un moment nous avons arrêté de nous appeler Réseau Mesure du Val-d'Oise pour devenir Réseau Mesure. Nous avons aussi poursuivi cet affichage national avec une nouvelle identité graphique. Ce changement correspond à une réalité. Le réseau s'est élargi parce que les adhérents l'ont fait rayonner au-delà de son territoire d'origine.

L'extension géographique a-t-elle été difficile à faire accepter par les membres historiques ?

La question ne s'est jamais posée dans ces termes. Ce qui a changé, c'est surtout la manière de se rencontrer et de travailler. Quand on vit dans un rayon de 50 km, il est beaucoup plus simple de se retrouver physiquement. À l'échelle nationale, il faut d'autres modes de communication. Aujourd'hui, nous sommes tous habitués à travailler en partie à distance et en partie en physique. Cela permet ce rayonnement national. Mais nous cherchons aussi à garder les moments de convivialité, parce qu'ils font partie de ce qui caractérise le Réseau Mesure.

Le Réseau Mesure est-il en concurrence avec d'autres organisations professionnelles ?

Non, parce que nous ne faisons pas la même chose. Dans nos métiers, il existe des syndicats professionnels, mais nous ne sommes pas un syndicat professionnel. Nous n'avons pas d'activité de représentation ou de lobbying auprès de l'État ou de l'Éducation nationale. C'est aussi pour cela qu'un certain nombre de nos adhérents sont présents à la fois au Réseau Mesure et dans des syndicats professionnels. Les rôles sont différents.

Que viennent chercher les adhérents au Réseau Mesure ?

Ils viennent chercher plusieurs choses. D'abord, l'accès à une connaissance, une compétence, une entraide,

...